

Le dimanche 22 juin 2008

Taxer les proprios non-résidents du Vieux-Québec: Labeaume en désaccord

Daphnée Dion-Viens

Le Soleil
Québec

Le maire Labeaume est catégorique : contrairement à ce qu'a indiqué un des membres de son comité exécutif, il est hors de question de taxer davantage les étrangers qui achètent des résidences dans le Vieux-Québec.

Au cours d'un entretien avec *Le Soleil* la semaine dernière, le responsable de l'habitation au comité exécutif, Raymond Dion, a indiqué qu'il songeait à faire contribuer davantage les propriétaires qui n'habitent pas de façon permanente dans le Vieux-Québec.

Craignant que les résidents délaissent le quartier si de nombreux Américains et Européens y achètent des condos, M. Dion affirmait vouloir utiliser ces revenus supplémentaires pour créer des coopératives d'habitation dans ce secteur. Le conseiller de Loretteville disait vouloir s'inspirer de certains États américains comme le Vermont, qui impose un taux de taxation plus élevé aux résidences secondaires.

Pas dans ses principes

Mais hier, le maire Régis Labeaume a tenu à rectifier le tir. «Le conseiller Dion a parlé pour lui-même, a-t-il indiqué. Ce n'est pas un projet de l'exécutif, ni du maire de Québec. Il a émis une idée comme ça. Ce qui est important de retenir, c'est qu'il n'y aura pas de taxation pour les étrangers qui viennent investir dans l'immobilier à Québec. C'est hors de question.»

Cette idée va à l'encontre des principes du maire Labeaume. «Une ville ne peut pas se permettre de taxer différemment des gens de l'extérieur qui viennent y investir. Ça donne une mauvaise impression d'une ville et en vertu du principe d'équité, c'est difficile à défendre.»

M. Labeaume ne s'inquiète d'ailleurs pas trop de l'avenir du Vieux-Québec, même si d'autres craignent que le secteur ne se transforme en véritable Disneyland, vidé de toute vie de quartier. «Ces gens-là (les propriétaires étrangers) vont venir habiter plus souvent à Québec, il y en a qui acquièrent des propriétés pour leur retraite», a-t-il affirmé.

D'autres options peuvent aussi être envisagées pour densifier la population du Vieux-Québec, a ajouté M. Labeaume, sans toutefois préciser lesquelles.

Ministre Couillard

Le maire a aussi déploré hier le départ du ministre de la Santé, Philippe Couillard, qui est aussi responsable de la Capitale-Nationale.

«On avait développé des liens d'amitié, il y avait une confiance totale. C'est sûr que ça ne fait pas mon affaire. C'est même une très mauvaise nouvelle pour la région de Québec», a-t-il affirmé.

Le maire, qui a en tête plusieurs projets d'envergure pour la capitale, s'inquiète maintenant de la place qu'aura Québec au sein du conseil des ministres. Un élément «fondamental» qui peut faire pencher la balance, lorsque vient le temps de réclamer des fonds pour des projets, a-t-il rappelé.